

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Je crois que le nombre de ceux  
qui gémissent sur ...

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1910, tome 12, p. 18

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Je crois que le nombre de ceux qui gémissent sur la perversité humaine serait bien moins considérable, si chacun n'éprouvait le désir ou n'avait les prétentions de trouver chez autrui les vertus et les qualités qui n'existent pas en lui. Je crois aussi que la perversité humaine diminuerait d'intensité, si chacun voulait bien donner lui-même l'exemple d'une faible partie des vertus et des qualités dont il exige la totalité chez ses semblables. En fait de réforme — on l'a dit depuis longtemps, — une seule est efficace, une seule peut être tentée avec succès : c'est la réforme que nous opérons sur nous-mêmes.